

Dans sa réunion du 6. 6. 1919 et sur proposition du délégué-général Tony WENGER, l'Alliance française reconstituée élut Charles Dumont à la présidence du premier bureau d'après guerre. « C'était, lisons-nous dans une publication parue 5 ans après la mort de Dumont, remettre les destinées de l'Alliance entre les mains d'un homme qui unissait à la distinction, la finesse et la courtoisie, tous les avantages d'une haute culture et d'un amour passionné pour la France ». (3)

Depuis qu'il était président de l'Alliance française, Charles Dumont ne vivait plus que pour la société à laquelle il s'était voué corps et âme. « Aucun sacrifice, ni personnel, ni matériel, ne lui coûta, et son zèle et son dévouement n'étaient égalés que par le désintéressement et la dignité avec lesquels il s'acquittait de ses hautes fonctions ». (4) Avec son enthousiasme communicatif il fit excellente figure comme président de ladite société. C'est avec l'allure du plus distingué des amphitryons qu'il recevait chez lui les conférenciers de passage à Luxembourg ; c'est en parfait homme du monde qu'il présidait fêtes du 14 juillet et bals de fin d'année ; enfin sa physionomie si caractéristique, l'aménité de ses manières et sa culture générale faisaient de lui un personnage idéal pour jouer un rôle représentatif à l'étranger.

Fortement émotif il subissait avec délice la griserie des fêtes patriotiques, et c'est les yeux mouillés qu'il nous décrivait l'ambiance de ces manifestations inoubliables que furent pour lui : la glorification du maréchal Foch à Paris au grand amphithéâtre de la Sorbonne à l'occasion de la remise du Souvenir luxembourgeois au maréchal vainqueur par M. Marcel NOPPENY, président du comité organisateur ; la réception du président Poincaré à Metz ; l'inauguration du monument du Poilu en cette même ville ; et surtout la commémoration du centenaire de la fondation de l'Alliance française à Paris où l'éloquence et le langage châtié de Charles Dumont communiqua à l'assistance toute l'émotion et l'enthousiasme qui le possédait et lui valut, dans ce Paris qu'il aimait, des acclamations sans fin.

Au cours de la première visite qu'il rendit en 1921 aux différents comités du Grand-Duché, M. Paul Labbé, secrétaire général du Comité central de l'Alliance française, remit à Charles Dumont la médaille en argent, grand module. Trois ans plus tard notre cousin reçut du même la médaille en vermeil.

Relevons aussi, qu'avec l'infatigable Joseph HANSEN, Charles Dumont se partagea le mérite d'avoir propagé l'idée de remettre à l'honneur la chanson française.

Son activité dévouée à la tête de l'Alliance fut brusquement interrompue en 1925. Revenant du littoral belge où il s'était donné à cœur joie aux plaisirs d'être grand-père, Charles Dumont dut se faire hospitaliser à Bruxelles. Il décéda le 15. 9. 1925, à la suite de complications survenues après une intervention chirurgicale. Sa dépouille mortelle, incinérée à Strasbourg, fut inhumée au cimetière Notre-Dame à Luxembourg.